

2. Bien que les armes puissent contribuer à un conflit, elles sont également un symptôme de conflit. Les pays ont donc un sérieux problème de sécurité à régler. Comment peut-on parler de réduction des armes alors qu'il y a des conflits à finir?
3. Même si l'économie du Canada repose peu sur l'exportation des armes, celle d'autres pays en est fortement tributaire. Alors comment peut-on convaincre ces pays d'accepter davantage de restrictions et de contrôles?
4. Il ne faut pas percevoir les restrictions au commerce des armes comme une stratégie discriminatoire que le Nord impose au Sud. Nous devons tous réduire nos armements.
5. À quel moment une arme sert-elle à la défense plutôt qu'à l'attaque? Qu'est-ce qui fait qu'une arme a un effet stabilisateur ou déstabilisateur? Qui décide? Qui interprète?
6. La différence entre les articles militaires et non militaires est de plus en plus subtile. Elle est même souvent impossible à faire. Les composés chimiques qui servent à la fabrication des plastiques et des engrais pourraient très bien servir à la fabrication d'armes. Alors, comment peut-on resserrer le commerce des armes sans restreindre du même coup l'ensemble du commerce?

Ces difficultés incitent à la prudence, mais elles ne nous dégagent pas de notre devoir d'agir. Afin de donner un élan politique aux négociations en cours et de lancer de nouvelles initiatives, le Premier ministre a proposé la tenue d'un sommet mondial sur les instruments de guerre et les armes de destruction massive qui se tiendrait sous l'égide des Nations Unies. Le Premier ministre en a discuté avec le Secrétaire général de l'ONU, qui, enthousiaste, a appuyé cette proposition sans réserve. La semaine dernière, alors que j'étais de passage à Stockholm, j'en ai fait part à mes collègues des pays nordiques. Ils ont eux aussi manifesté leur appui. Nous poursuivrons donc cette entreprise avec vigueur au cours des semaines et des mois à venir. Nous examinerons aussi comment prévenir le recours à la dégradation de l'environnement comme instrument de guerre ainsi que l'a fait Saddam Hussein en polluant délibérément le Golfe.

Dans le cadre de nos efforts pour régler les problèmes de contrôle des armements mis en lumière par la guerre du Golfe, je désire vous annoncer que le Canada prendra les mesures supplémentaires suivantes.